

Une vieille maison du brassus où logea Goethe

Autor(en): **Schenker, Manfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775642>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UNE VIEILLE MAISON DU BRASSUS OÙ LOGEA GOETHE

Le voyage que Goethe fit en Suisse romande en 1779 nous est connu dans ses menus détails grâce aux lettres et au journal du poète. Nous savons aussi qu'avant de faire l'ascension de la Dôle, Goethe passa deux nuits au Brassus. La vieille demeure qui eut l'honneur d'héberger, les 24 et 25 octobre, le duc Charles-Auguste de Weimar et son illustre ami existe encore.

Venant de Lausanne, nos voyageurs étaient arrivés à cheval, le 24 octobre, à Mont-sur-Rolle. Ils y rendirent visite aux beaux-parents d'un ami intime de Goethe. Le capitaine et garde-forestier Arpeau, gendre de ces derniers, leur proposa de visiter la Vallée de Joux et se déclara prêt à leur servir de guide.

Le même soir, ils franchirent le Marchairuz. Goethe fut émerveillé du coucher de soleil sur le lac: « Ce fut un spectacle si grandiose que les yeux des humains ne peuvent en saisir toute la splendeur. » On passa la nuit au Brassus, chez des amis du capitaine. Avec son sens aigu de l'observation, Goethe décrit l'intérieur de la maison:

« Cette demeure ne différait nullement des habitations ordinaires, sauf que la grande pièce centrale servait en même temps de cuisine, de lieu de réunion et d'antichambre, et qu'elle donnait accès aux autres pièces du rez-de-chaussée, ainsi qu'à un escalier conduisant au premier étage. D'un côté, on avait allumé un feu sur des carreaux à ras du sol. La fumée s'échappait par une large cheminée bien charpentée avec de solides boiseries. Le



Ein prächtiger Aussichtsgipfel des Juras ist die Dent de Vaulion. Blick nach Westen auf das Jouxtal. — La Dent de Vaulion est un superbe point de vue du Jura. Coup d'œil vers l'ouest sur la vallée de Joux.

Phot.: E. Brunner, Luzern.



Oben: Das kleine Anhängsel des Lac de Joux, der Lac Brenet. — Unten: Le Lieu gegen die Dent de Vaulion. — En haut: La petite annexe au lac de Joux, le lac Brenet. — En bas: Le Lieu du côté de la Dent de Vaulion.

Phot.: Eidenbenz, Pilet.



plancher était parqueté, sauf un petit coin pavé près d'une fenêtre, autour de l'évier. Partout, même tout en haut, au-dessus des poutres, étaient rangés en bon ordre de nombreux objets et ustensiles, tous très proprement entretenus.»

Cette description minutieuse a permis d'identifier la maison où logèrent les hôtes. Elle se trouve dans une rangée de vieilles bâtisses situées en contre-bas, à gauche de la route qui conduit de l'actuel hôtel de la Lande vers la gare. Sa façade vétuste donne sur une pelouse bordée d'arbres séculaires, et son toit était encore surmonté, il y a quelques années, de la large cheminée « bien charpentée, revêtue extérieurement de bardeaux ».

L'intérieur est maintenant complètement transformé. La grande pièce centrale a été remplacée par un appartement. Cependant, derrière un galandage, nous avons encore pu voir la hette de la vieille cheminée, et, devant une petite fenêtre, subsiste le pavé décrit par Goethe. Nous avons pu joindre une personne du Brassus qui a passé sa jeunesse dans cette maison. Elle se souvient de l'ancien aménagement, correspondant exactement à la description qu'en donne le poète. Une vieille dalle, portant la date 1711, indiquait encore l'année de la construction. Toutes ces données permettent d'établir avec une quasi-certitude que Goethe a bien logé dans cette maison.

Manfred Schenker.

En haut, au centre: Vieille maison du Brassus où Goethe s'arrêta en 1779. — Oben, Mitte: Altes Haus in Le Brassus, in welchem Goethe 1779 übernachtete. Phot.: M. Schenker, Genève.